

Dossier de presse de l'exposition personnelle de Kapwani Kiwanga *Cima Cima* à partir du 26 avril* et jusqu'au 11 juillet* 2021. Ouverture à la presse le lundi 26 avril.

*Dates sous réserve de modification compte tenu de la situation actuelle.

CIMA CIMA

DOSSIER DE PRESSE

Kapwani Kiwanga

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
D'IVRY — LE CRÉDAC
La Manufacture des Œillets 1, place
Pierre Gosnat 94200 Ivry-sur-Seine
France +33 (0)1 49 60 25 06
www.credac.fr

Entrée gratuite sur réservation
uniquement (par téléphone ou
sur notre site internet)
Du lundi au vendredi : 14:00 - 17:30
Fermé les jours fériés

Métro 7, Mairie d'Ivry
RER C, Ivry-sur-Seine

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
D'INTÉRÊT NATIONAL
Membre des réseaux TRAM et d.c.a,
le Crédac reçoit le soutien de la Ville
d'Ivry-sur-Seine, du Ministère
de la Culture — Direction Régionale
des Affaires Culturelles d'Île-de-France,
du Conseil départemental
du Val-de-Marne et du Conseil Régional
d'Île-de-France.

Contact Presse:
Ana Mendoza Aldana
Responsable de la communication
+33 (0)1 72 04 64 47
amendoza@credac.fr

Visuels disponibles sur demande!

KAPWANI KIWANGA, CIMA CIMA

Nous sommes heureux d'annoncer l'ouverture de l'exposition personnelle de Kapwani Kiwanga le 26 avril 2021, réservée uniquement, jusqu'à ce que les conditions nous le permettent, aux visites professionnelles. Prévues du 23 avril au 28 juin 2020, l'exposition fut reportée suite à l'aggravement de la crise sanitaire et donne lieu en 2021 à un projet distinct de celui précédemment pensé.

Franco-canadienne, Kapwani Kiwanga (née en 1978 à Hamilton) est artiste chercheuse. Son travail s'intéresse aux récits dessinant une asymétrie du pouvoir, et à mettre en lumière les témoins parfois inattendus de ces histoires. Son travail plastique cherche à donner une forme à des archives parfois dormantes ou peu connues.

Le titre de l'exposition, *Cima Cima*, fait référence aux « cimarrones » ou « marrons », termes d'origine arawak passés dans la langue espagnole pour désigner les personnes en condition d'esclavage, devenues fugitives dans les Amériques. Une fois émancipés, ces femmes et ces hommes devaient mettre en place des stratégies pour préserver leur liberté. Cela passait par l'établissement de villages précaires prêts à être abandonnés pour reprendre la route, par une agriculture exceptionnelle permettant leur survivance, et par l'appriivoisement de plantes ramenées de leurs terres natives pour être adaptées à un nouvel environnement.

Cima Cima pose donc la question des gestes volontairement dissimulés permettant la survie, aborde l'histoire d'une résistance silencieuse, et la pratique d'une indocilité créatrice comme mode de vie, garante de liberté.

C'est particulièrement la culture des plantes et leur place en tant que témoins de l'histoire humaine qui intéresse ici l'artiste, ainsi que leur fonction parfois ambivalente : la plante qui nourrit, la plante qui soigne, mais aussi la plante qui tue soit indirectement par son exploitation, soit par son utilisation en tant que poison.

SALLE 1

Pour la grande salle du Crédac, Kapwani Kiwanga propose *Matières premières* (2020), une forêt de papier brut à base de fibre de canne à sucre. Allant du plafond au sol, les lés de papier empêchent l'appréhension de l'espace d'un seul regard et invitent le public à emprunter une déambulation marquée par la contrainte. Des fragments de lames de machettes retravaillées et redécoupées viennent parfois se greffer sur le papier, qui, couplés à la circulation entravée, rappellent les espaces de domination sur le corps des personnes en condition d'esclavage, caractéristiques de la culture de la canne à sucre.

SALLE 2

Dans la deuxième salle et à l'invitation de Kiwanga, Noémie Sauve, artiste et soutien du Fonds d'Art Contemporain Agricole de Clinamen (association accompagnant les pratiques paysannes par la diffusion d'œuvres d'art), présente trois dessins de la série *motif vivant* (2018 - 2020 - 2020) au crayon et contenant des graines paysannes de tomates.

Partiellement dissimulée, faisant face à la baie vitrée, une rizière de riz de la variété *Oryza glaberrima* est installée dans cet espace. Selon les récits oraux, le riz africain a fait le voyage aux Amériques camouflé dans les cheveux des femmes de

l'Afrique de l'Ouest contraintes à l'émigration pour être réduites à l'état d'esclavage. Cultivé dans le nord de l'Amérique du Sud grâce aux soins et au savoir-faire de ces femmes, l'histoire du *Oryza glaberrima* a survécu de manière orale. Léonard Nguyen Van Thé, paysagiste et jardinier, assiste Kapwani Kiwanga tout au long de l'exposition afin de suivre la culture du riz au Crédac.

Au mur est présentée une production récente de l'artiste pour la Renaissance Society à Chicago : une tapisserie où des répliques en verre de grains de riz *Oryza glaberrima* sont tissés, rappelant le récit des voyages transocéaniques de cette variété.

La série *Lazarus*, quant à elle, est constituée de quatre sérigraphies blanches sur papier. Ces œuvres de Kiwanga reprennent des illustrations des XIX^e et XX^e siècles montrant des « taxons Lazare » : des espèces animales déclarées comme éteintes qui refont leur apparition dans la nature après de nombreuses décennies.

SALLE 3

La troisième salle présente l'œuvre *The Marias*, récemment montrée au Kunstinstituut Melly (Formerly known as Witte de With Center for Contemporary Art). Cette pièce se compose de deux reproductions réalistes en fil d'acier et papier coloré d'une *Caesalpinia pulcherrima*, aussi appelée fleur de paon. Cette plante, native des Amériques et des Caraïbes, est montrée ici sous la forme d'une branche fleurie sur un premier socle, et d'une branche bourgeonnante sur un deuxième socle.

Largement cultivée en tant que plante ornementale aujourd'hui, cette plante était pourtant utilisée pour ses propriétés abortives notamment par les femmes en condition d'esclavage, amenées de force dans les territoires où la fleur de paon est endémique. Refuser de se reproduire dans un système créé de telle sorte à ce que ces femmes ne détiennent plus légalement la possession de leur propre corps est un acte politique et une manière de se réapproprier ce droit fondamental.

L'œuvre fait également référence à l'histoire d'autres femmes en Europe, à l'époque victorienne, issues d'un milieu très privilégié, dont la société attend non pas le travail mais impose l'occupation par des loisirs tels que la confection de fleurs ornementales en papier, répliques exceptionnelles des fleurs naturelles dont elles s'inspirent. Cette pièce interroge ainsi différentes manières de faire l'expérience du naître femme entre le XVII^e et le XIX^e siècle.

The Marias s'attache enfin à l'histoire personnelle d'Anna Maria Sibylla Merian (1647-1717), naturaliste et artiste peintre, connue notamment pour ses illustrations botaniques et de métamorphoses de chenilles en papillons réalisées au Surinam. Ses illustrations d'une grande beauté et son héritage dans le milieu des sciences naturelles sont incontestés, or son parcours perpétue les voyages transatlantiques européens et rappelle le statut ambivalent de ces recherches scientifiques dont les découvertes se font au prix d'une domination de la flore, de la faune.

CRÉDAKINO

Dans le *Crédakino* est projetée la vidéo *Vumbi* (2012), dans laquelle l'artiste nettoie le feuillage d'un bosquet d'arbres recouvert d'une couche de poussière rouge en Tanzanie, afin de faire réapparaître le feuillage vert initial. Un tirage répétant ce geste et sur un site différent est également exposé.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES, ACTUALITÉS

KAPWANI KIWANGA, née en 1978 à Hamilton au Canada. Vit et travaille à Paris.

Expositions personnelles récentes : *Flowers for Africa* au Centre Pompidou à Paris ; *New Work* au Kunstinstituut Melly (Formerly Known as Witte de With) à Rotterdam ; et *Plot* à la Haus der Kunst à Munich jusqu'au 25.04.2021.

En 2020, Kapwani Kiwanga est lauréate du Prix Marcel Duchamp.

INVITATION DE KAPWANI KIWANGA

NOÉMIE SAUVE, née en 1980 à Romans-sur-Isère. Vit et travaille à Paris.

Le travail de Noémie Sauve va au-delà des contraintes inhérentes aux différentes disciplines artistiques et s'engage directement et étroitement avec le monde. En collaboration avec des spécialistes divers (ingénieurs en biologie, vulcanologues, taxonomistes, architectes, chercheurs, paysans...), elle travaille sur plusieurs mediums et terrains avec singularité.

Sa série de dessins *motif vivant* incorpore des graines qui peuvent être plantées et potentiellement donner des fruits. Ce travail résonne avec les questionnements abordés dans cette exposition : comment adapter les gestes, les modes de vie, et réflexions nourries par nos connaissances passées dont nous avons hérité et qui ne cherchent pas à préserver une nature idéalisée pour s'y réfugier, mais plutôt faire face à notre nécessité de s'adapter à un monde imparfait et toxique.

POURQUOI LES GRAINES ?

« La graine est le < potentiel vivant >. Il y est contenu, on ne sait pas comment il va se déployer.

Les semences paysannes sont des graines libres, issues du vivant qui bousculent pourtant toute une architecture sociale et économique sur laquelle nous nous basons. Société dont les règles limitent le déploiement présent et à venir de ces semences non stérilisées. Issues de plusieurs générations, fruits d'évolution et d'adaptation, cette qualité des graines paysannes est néanmoins vue comme une menace. Une « menace » incarnée pourtant d'après moi dans des visions rassurantes comme peuvent l'être la liberté, l'autonomie et le vivant.

Les graines incarnent aussi un temps de négociation avec ces potentiels vivants dans nos espaces. Une cohabitation à investir, un travail de fond et une temporalité dans lesquels nos habitudes sont perdues jusque dans nos cultures agricoles exigeantes.

En intégrant des graines issues de semences paysannes, je défends la liberté de circulation de ce patrimoine vivant universel, et j'encourage leur diffusion. »

Noémie Sauve

ÉVÈNEMENTS

■ **Lundi 26 avril de 10h à 18h** **AVANT-PREMIÈRE**

En raison de la situation sanitaire, nous réservons cette journée aux artistes de l'exposition, aux partenaires et aux journalistes.

[Réservations ici.](#)

■ **À partir du mardi 27 avril** **OUVERTURE AUX PROFESSIONNEL·LE·S**

Entrée gratuite. Réservation obligatoire sur notre site internet et par téléphone.

■ **D'avril à juin (dates à venir)** **OUVERTES AU PUBLIC**

Visionnage et écoute gratuite. Une série de tables rondes accompagnera l'exposition. Celles-ci seront retransmises via Facebook live ou en podcast sur Crédac Radio (disponible sur [Anchor.fm](#), [iTunes](#) et [Spotify](#)).

Intervenants* : Marcos Ávila Forero, Emanuele Coccia, Malcom Ferdinand, Anne de Malleray, Kapwani Kiwanga, Claire Le Restif et Noémie Sauve.

*liste sous réserve de modification

CRÉDAKINO

Dédié au cinéma et à la vidéo, *Crédakino* est un espace de projection au sein du Crédac. Il accueille des programmations d'artistes et de commissaires.

■ **Kapwani Kiwanga, *Vumbi*, 2012** ■ **Projetée en boucle**

Vidéo HD, couleur, PAL, sonore, 16/9 ; 30 min ; Courtesy de l'artiste et de la Galerie Poggi, Paris ; Collection FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille.

PARTENARIATS

L'exposition est produite avec le soutien du Centre Culturel Canadien à Paris, avec le soutien de la Galerie Poggi, Paris, et en partenariat avec le journal AOC.



**Centre
Culturel
Canadien**
Paris

**Canadian
Cultural
Centre**
Paris

VISUELS DISPONIBLES

- Fig. 01 - 02 Kapwani Kiwanga, *Flowers for Africa*, 2013 – en cours ¶ Protocoles de réalisation et de présentation comprenant des images d'archives destinées à guider la reconstitution d'arrangements floraux composés de fleurs coupées ¶ Vues d'exposition, Prix Marcel Duchamp, Centre Pompidou, Paris (FR), 2020 ¶ Photo Aurélien Mole ¶ Courtesy de l'artiste et Goodman Gallery, Cape Town, Johannesburg, Londres / Galerie Poggi, Paris / Galerie Tanja Wagner, Berlin ¶ Adagp, Paris, 2021
- Fig. 03 Kapwani Kiwanga, *Flowers for Africa: Angola*, 2020 ¶ Protocole de réalisation et de présentation comprenant une image d'archive destinée à guider la reconstitution d'un arrangement floral composé de fleurs coupées ¶ Vue d'exposition, Prix Marcel Duchamp, Centre Pompidou, Paris (FR), 2020 ¶ Photo Aurélien Mole ¶ Courtesy de l'artiste et Galerie Poggi, Paris ¶ Adagp, Paris, 2021 ¶ Collection privée, USA
- Fig. 04 Kapwani Kiwanga, *Flowers for Africa: Libya*, 2017 ¶ Protocole de réalisation et de présentation comprenant une image d'archive destinée à guider la reconstitution d'un arrangement floral composé de fleurs coupées ¶ Vue d'exposition, Prix Marcel Duchamp, Centre Pompidou, Paris (FR), 2020 ¶ Photo Aurélien Mole ¶ Courtesy de l'artiste et Galerie Poggi, Paris ¶ Collection privée ¶ Adagp, Paris, 2021
- Fig. 05 Kapwani Kiwanga, *Flowers for Africa: Tunisia*, 2014 ¶ Protocole de réalisation et de présentation comprenant une image d'archive destinée à guider la reconstitution d'un arrangement floral composé de fleurs coupées ¶ Vue d'exposition, Prix Marcel Duchamp, Centre Pompidou, Paris (FR), 2020 ¶ Photo Aurélien Mole ¶ Courtesy de l'artiste et Galerie Poggi, Paris ¶ Collection FRAC Ile-de-France, Paris ¶ Adagp, Paris, 2021
- Fig. 06 Kapwani Kiwanga, *Flowers for Africa: Uganda*, 2017 ¶ Protocole de réalisation et de présentation comprenant une image d'archive destinée à guider la reconstitution d'un arrangement floral composé de fleurs coupées ¶ Vue d'exposition, Prix Marcel Duchamp, Centre Pompidou, Paris (FR), 2020 ¶ Photo Aurélien Mole ¶ Courtesy de l'artiste et Galerie Poggi, Paris ¶ Collection Thibault Poutrel ¶ Adagp, Paris, 2021
- Fig. 07 - 09 Kapwani Kiwanga, *Nursery*, 2016 ¶ Plantes, bois, transmissions orales ¶ Vue d'exposition, *Ujamaa*, La Ferme du Buisson, Noisiel (FR), 2016 ¶ Photos Emile Ouroumov ¶ Courtesy de l'artiste et Goodman Gallery, Cape Town, Johannesburg, Londres / Galerie Poggi, Paris / Galerie Tanja Wagner, Berlin ¶ Adagp, Paris, 2021
- Fig. 10 - 11 Kapwani Kiwanga, *Semence*, 2020 ¶ Céramique, répliques de grains de riz *Oryza Glaberrima*, dimensions variables ¶ Vue d'exposition, *Kapwani Kiwanga, new work*, formerly known as Witte de With Center for Contemporary Art, Rotterdam (NL), 2020 ¶ Photos Kristien Daem (vue d'exposition); Photos Lisanne Ceelen (détail grains de riz) ¶ Courtesy de l'artiste ¶ Adagp, Paris, 2021
- Fig. 12 - 15 Kapwani Kiwanga, *The Marias*, 2020 ¶ Peinture, papier, fil d'acier, 80 x 40 cm (chacune) ¶ Vue d'exposition, *Kapwani Kiwanga, new work*, Kunstinstituut Melly (formerly known as Witte de With Center for Contemporary Art, Rotterdam) (NL), 2020 ¶ Photos Kristien Daem ¶ Courtesy de l'artiste ¶ Adagp, Paris, 2021
- Fig. 16 Noémie Sauve, *motif vivant n°2*, 2018 ¶ Crayon et graines de tomates issues des semences paysannes sélectionnées et cultivées par Guillaume Leterrier, passage Machouart à Aubervilliers en Seine-Saint-Denis, ancien siège social de l'association Clinamen, 15 x 21 cm ¶ Collection privée / Courtesy de l'artiste
- Fig. 17 Noémie Sauve, *motif vivant n°5*, 2020 ¶ Crayon et graines de tomates issues des semences paysannes sélectionnées et cultivées par Guillaume Leterrier, passage Machouart à Aubervilliers en Seine-Saint-Denis, ancien siège social de l'association Clinamen, 15 x 21 cm ¶ Courtesy de l'artiste
- Fig. 18 Noémie Sauve, *motif vivant n°6*, 2020 ¶ Crayon et graines de tomates issues des semences paysannes sélectionnées et cultivées par Guillaume Leterrier, passage Machouart à Aubervilliers en Seine-Saint-Denis, ancien siège social de l'association Clinamen, 15 x 21 cm ¶ Courtesy de l'artiste

Fig. 01-02 *Flowers for Africa*, 2013 — en cours ¶ Protocoles de réalisation et de présentation comprenant des images d'archives destinées à guider la reconstitution d'arrangements floraux composés de fleurs coupées ¶ Vues d'exposition, Prix Marcel Duchamp, Centre Pompidou, Paris (FR), 2020 ¶ Photo Aurélien Mole ¶ Courtesy de l'artiste et Goodman Gallery, Cape Town, Johannesburg, Londres / Galerie Poggi, Paris / Galerie Tanja Wagner, Berlin ¶ Adagp, Paris, 2021



Fig. 03 Kapwani Kiwanga, *Flowers for Africa: Angola*, 2020 ¶ Protocole de réalisation et de présentation comprenant une image d'archive destinée à guider la reconstitution d'un arrangement floral composé de fleurs coupées ¶ Vue d'exposition, Prix Marcel Duchamp, Centre Pompidou, Paris (FR), 2020 ¶ Photo Aurélien Mole ¶ Courtesy de l'artiste et Galerie Poggi, Paris ¶ Adagp, Paris, 2021 ¶ Collection privée, USA



Fig. 04 Kapwani Kiwanga, *Flowers for Africa: Libya*, 2017 ¶ Protocole de réalisation et de présentation comprenant une image d'archive destinée à guider la reconstitution d'un arrangement floral composé de fleurs coupées ¶ Vue d'exposition, Prix Marcel Duchamp, Centre Pompidou, Paris (FR), 2020 ¶ Photo Aurélien Mole ¶ Courtesy de l'artiste et Galerie Poggi, Paris ¶ Collection privée Adagp, Paris, 2021

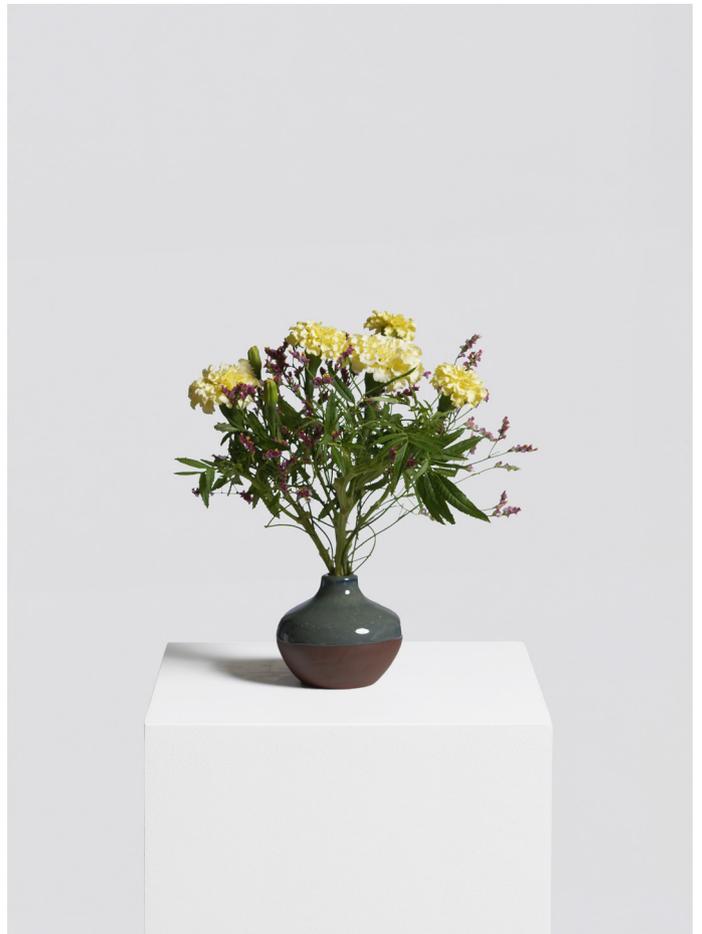


Fig. 05 Kapwani Kiwanga, *Flowers for Africa: Tunisia*, 2014 ¶ Protocole de réalisation et de présentation comprenant une image d'archive destinée à guider la reconstitution d'un arrangement floral composé de fleurs coupées ¶ Vue d'exposition, Prix Marcel Duchamp, Centre Pompidou, Paris (FR), 2020 ¶ Photo Aurélien Mole ¶ Courtesy de l'artiste et Galerie Poggi, Paris ¶ Collection FRAC Ile-de-France, Paris Adagp, Paris, 2021

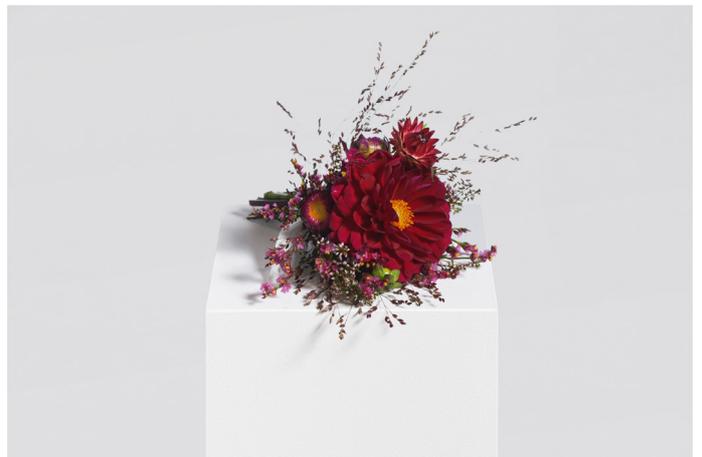


Fig. 06 Kapwani Kiwanga, *Flowers for Africa: Uganda*, 2017 ¶ Protocole de réalisation et de présentation comprenant une image d'archive destinée à guider la reconstitution d'un arrangement floral composé de fleurs coupées ¶ Vue d'exposition, Prix Marcel Duchamp, Centre Pompidou, Paris (FR), 2020 ¶ Photo Aurélien Mole ¶ Courtesy de l'artiste et Galerie Poggi, Paris ¶ Collection Thibault Poutrel Adagp, Paris, 2021



Fig. 07-09 Kapwani Kiwanga, *Nursery*, 2016 ¶ Plantes, bois, transmissions orales ¶ Vues d'exposition, *Ujamaa*, La Ferme du Buisson, Noisiel (FR), 2016 ¶ Photos Émile Ouroumov ¶ Courtesy de l'artiste et Goodman Gallery, Cape Town, Johannesburg, London / Galerie Poggi, Paris / Galerie Tanja Wagner, Berlin ¶ Adagp, Paris, 2021



Fig. 10 Kapwani Kiwanga, *Semence*, 2020 ¶ Céramique, répliques de grains de riz *Oryza Glaberrima*, dimensions variables ¶ Vues d'exposition, *Kapwani Kiwanga, new work*, Kunstinstituut Melly (formerly known as Witte de With Center for Contemporary Art), Rotterdam (NL), 2020 ¶ Photo Kristien Daem ¶ Courtesy de l'artiste ¶ Adagp, Paris, 2021

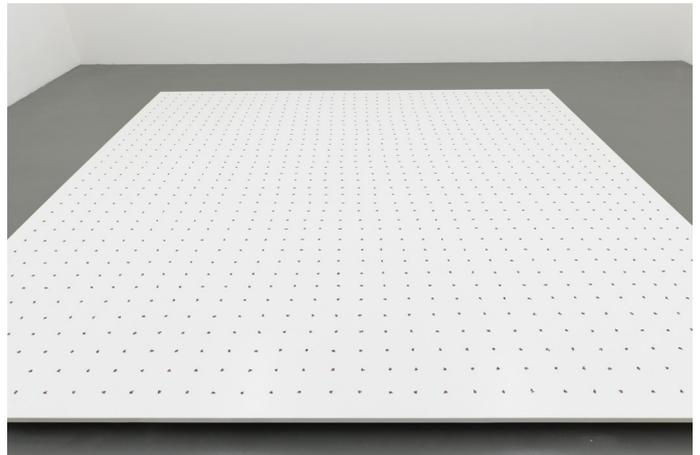


Fig. 11 Kapwani Kiwanga, *Semence*, 2020 ¶ Céramique, répliques de grains de riz *Oryza Glaberrima*, dimensions variables ¶ Vues d'exposition, *Kapwani Kiwanga, new work*, Kunstinstituut Melly (formerly known as Witte de With Center for Contemporary Art), Rotterdam (NL), 2020 ¶ Photo Lisanne Ceelen ¶ Courtesy de l'artiste ¶ Adagp, Paris, 2021

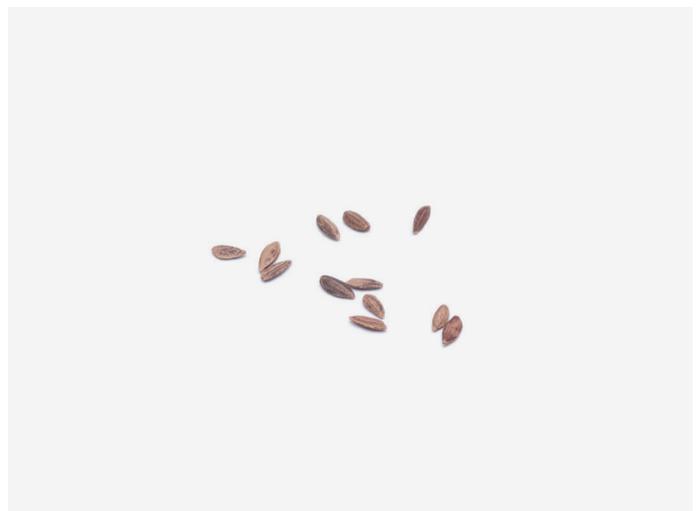


Fig. 12 - 15 Kapwani Kiwanga, *The Marias*, 2020 ¶ Peinture, papier, fil d'acier, 80 x 40 cm (chacune) ¶ Vues d'exposition, *Kapwani Kiwanga, new work*, Kunstinstituut Melly (formerly known as Witte de With Center for Contemporary Art), Rotterdam (NL), 2020 ¶ Photo Kristien Daem ¶ Courtesy de l'artiste et Galerie Poggi, Paris Adagp, Paris, 2021

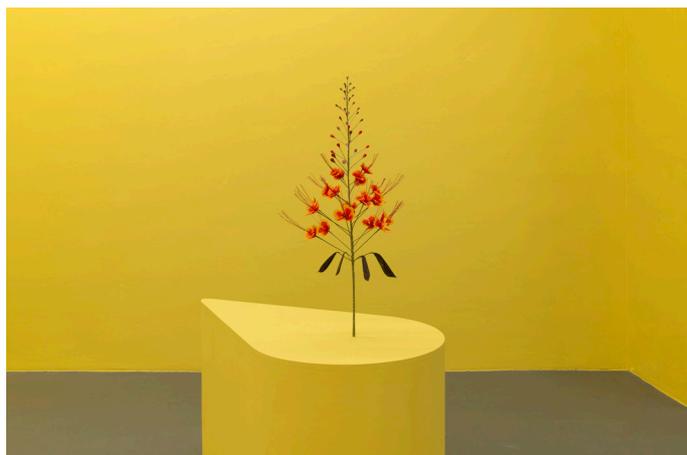


Fig. 16 Noémie Sauve, *motif vivant n°2*, 2018 ¶ Crayon et graines de tomates issues des semences paysannes sélectionnées et cultivées par Guillaume Leterrier, passage Machouart à Aubervilliers en Seine-Saint-Denis, ancien siège social de l'association Clinamen, 15 x 21 cm ¶ Collection privée / Courtesy de l'artiste



Fig. 17 Noémie Sauve, *motif vivant n°5*, 2020 ¶ Crayon et graines de tomates issues des semences paysannes sélectionnées et cultivées par Guillaume Leterrier, passage Machouart à Aubervilliers en Seine-Saint-Denis, ancien siège social de l'association Clinamen, 15 x 21 cm ¶ Courtesy de l'artiste



Fig. 18 Noémie Sauve, *motif vivant n°6*, 2020 ¶ Crayon et graines de tomates issues des semences paysannes sélectionnées et cultivées par Guillaume Leterrier, passage Machouart à Aubervilliers en Seine-Saint-Denis, ancien siège social de l'association Clinamen, 15 x 21 cm ¶ Courtesy de l'artiste



REMERCIEMENTS

■ École du Breuil, Paris et Studio Kiwanga, Paris

Alexandre Hennekinne, Frédéric Triail, Léonard Nguyen Van Thé, Fanny Legros, Loïc Chambon

■ The Renaissance Society, Chicago

Karsten Lund, Caroline Picard, John Paul Morabito

■ MMK — Museum für Moderne Kunst, Frankfurt an Main

Susanne Pfeffer, Lukas Flygare

■ Galerie Poggi, Paris

Jérôme Poggi, Camille Bréchignac

■ Centre Culturel Canadien — Ambassade
du Canada en France

Catherine Bédard

LE CRÉDAC